

DU MULTILATÉRALISME AU BILATÉRALISME DANS LA POLITIQUE ÉTRANGÈRE DE LA GUINÉE ÉQUATORIALE

Yao Aimé KOUADIO

Université Alassane Ouattara

Département d'espagnol, Bouaké-Cote d'Ivoire

aimeyaokouadio@gmail.com

Résumé :

Des années ont fini par révéler les nombreuses limites et faiblesses des organisations internationales, notamment l'Organisation des Nations Unies (ONU), l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC). L'effet d'entraînement de cette situation est la détérioration du système politique du multilatéralisme dans le monde d'une part et d'autre part la montée ou la croissance du bilatéralisme. Ce déclin progressif dès le 21^e siècle montre qu'il n'y a pas d'engagement réel pour la cause multilatérale. Cette faiblesse pousse les grandes puissances ainsi que certains États du sud global, en général et la Guinée Équatoriale, en particulier vers les accords bilatéraux. Cet article analyse la politique extérieure de ce pays face à cette grande rivalité entre multilatéralisme et bilatéralisme, en s'appuyant sur une méthode déductive. Il décrit comment ce petit pays d'Afrique centrale, utilise d'une part le système multilatéral comme levier de légitimation internationale, et d'autre part le bilatéralisme dans le but de faire face aux besoins économiques et stratégiques. Ce double jeu lui confère une diplomatie pragmatique, qui révèle les dynamiques actuelles dans les relations internationales africaines. L'intérêt de cet article est une contribution à la littérature des relations internationales en Afrique en analysant un cas peu étudié : la Guinée Equatoriale. Il aide à comprendre les choix diplomatiques d'un Etat en quête de sécurité, de visibilité internationale et de développement.

Mots clés : Politique extérieure, bilatéralisme, multilatéralisme, Guinée Equatoriale, diplomatie

From Multilateralism to Bilateralism in Equatorial Guinea's Foreign Policy

Abstract:

The numerous limitations of international organizations, particularly the United Nations, have for years undermined multilateralism worldwide while simultaneously fueling the rise of bilateralism. This gradual decline since the 21st century demonstrates a lack of commitment to multilateralism. This weakness, in turn, pushes major powers and certain states in the global south, notably Equatorial Guinea, towards bilateral agreements. This article will analyze Equatorial Guinea's foreign policy in the face of this intense rivalry between multilateralism and bilateralism, employing a qualitative methodology. It describes how this small, marginalized african state, operating within power dynamics, utilizes the multilateral system as a lever for international legitimacy while simultaneously relying increasingly on bilateral agreements to address its economic and strategic needs. This dual approach of complementarity results in a pragmatic diplomacy that reveals the current dynamics in African international relations. The value of this article lies in its contribution to the literature on international relations in Africa by analyzing a little-studied case: Equatorial Guinea. It helps to understand the diplomatic choices of a state seeking security, recognition, and development.

Keywords: Foreign policy, bilateralism, multilateralism, Equatorial Guinea, Diplomacy

Del multilateralismo al bilateralismo en la política exterior de Guinea Ecuatorial

Resumen

Muchos años han elevado varias debilidades de los organismos Internacionales, precisamente la Organización de las Naciones Unidas, la Organización del Comercio. En realidad, la causa principal de su debilidad es la deterioración del sistema político del multilateralismo en un mundo primero y de otra parte la subida creciente del bilateralismo. Este límite progresivo desde comienzos del siglo XXI, muestra que hay una verdadera negligencia por la causa multilateral. Eso conduce a los Estados poderosos y los Estados del sur global en general hacia los acuerdos bilaterales. Este artículo analiza la política del país frente a una gran rivalidad entre multilateralismo y bilateralismo, apoyándose en un método deductivo. Describe como la Guinea Ecuatorial, un país de África central, utiliza por una parte el sistema multilateral como factor de legitimación internacional y de otra parte el bilateralismo con el fin de hacer frente a las necesidades económicas y estratégicas. Ambas aproximaciones le confieren una diplomacia pragmática que subraya los dinámicos actuales en las relaciones internacionales africanas. El interés del artículo es una contribución a la literatura de las relaciones internacionales en África analizando un caso poco estudiado: la Guinea Ecuatorial. El artículo ayuda a comprender la política diplomática de un Estado en búsqueda de seguridad, de visibilidad y de desarrollo.

Palabras clave: Política exterior, bilateralismo, multilateralismo, Guinea Ecuatorial, diplomacia

INTRODUCTION

Les relations internationales ont toujours été guidées par des accords bilatéraux et multilatéraux. Pour Mamadou Bamba :« elles varient selon les approches doctrinales ou selon l'objectif visé ». (B. Mamadou, 2016, p.13). Le multilatéralisme a pour objectif la défense des défis globaux et le bilatéralisme les intérêts souverains. Ce sont des faits qui ramènent à une autre dimension stratégique économique (M. Merle, 1995, p.5). Elles décrivent l'étude de tout ce qui est en rapport avec les flux transfrontaliers, matériels ou immatériels pouvant s'établir entre deux ou plusieurs individus, groupes ou collectivités (J. Tercinet, 1995, p.10). D'où le bilatéralisme et multilatéralisme. Cependant, depuis le début du XXI^e siècle, nous assistons au déclin du multilatéralisme dans le monde. On assiste à une discréditation importante et grandissante du système multilatéral dit traditionnel dans les relations internationales.

Cela se justifie par les nombreuses faiblesses avérées des Organisations Internationales. On peut citer les rivalités géopolitiques liés aux inégalités de pouvoir entre les Etats, les faibles mécanismes de sanction, le blocage décisionnel, la montée en puissance de certains États, et surtout

le retour des logiques de puissance de certains pays africains qui songent à donner une redéfinition de leur relation en vue d'un positionnement dans la politique extérieure. Avec le cas de la Guinée Équatoriale, pays d'Afrique centrale, à cause de son positionnement linguistique et surtout limité sur la scène mondiale est un cas aussi pertinent à étudier afin de voir cette transition.

Mener une étude sur la politique extérieure de la Guinée Équatoriale, permet d'ouvrir une lucarne sur les mécanismes et stratégies d'un État avec une économie peu diversifiée et essentiellement dominée par les hydrocarbures. Cependant très stratégique car peu d'études ont été menées sur la politique extérieure de la Guinée Équatoriale. Dans un monde avec un système international fragilisé, les États africains pensent à la reconfiguration de leurs différents accords internationaux. Dans ce contexte, le cas de la Guinée Équatoriale apparaît comme révélateur de cette tendance. La politique étrangère de ce pays reste caractérisée par un recours stratégique aux accords bilatéraux avec les puissances telles que la Chine, la Russie et l'Espagne.

Cette rivalité entre ces deux approches (multilatéralisme et bilatéralisme) conduit à la question suivante : « sous quelle lecture la Guinée Équatoriale coordonne-t-elle sa politique étrangère entre le multilatéralisme et le bilatéralisme dans un contexte géopolitique globalisé ? » ou encore comment le pays privilégie-t-elle le bilatéralisme comme levier de développement et d'influence, au détriment ou en complément du cadre multilatéral ? La Guinée Équatoriale à l'instar d'autres pays souverains, au-delà du multilatéralisme optent pour le bilatéralisme face à des pratiques diplomatiques. Car comme le dit cet auteur : « dans un monde devenu interconnecté et hétérogène, cette politique constitue un moyen de renforcer sa légitimité internationale et développer des partenariats ». (B. Bernard, 2011, p.50)

L'objectif de cette étude est d'analyser la manière dont la Guinée Équatoriale coordonne ses stratégies bilatérales et multilatérales dans sa politique extérieure et voir l'impact de cette double dynamique sur sa souveraineté, sa légitimité internationale et son développement intégral. Pour mener à bien cette étude, nous utilisons l'approche qualitative. Le choix de cette approche se justifie par la volonté de faire un examen approfondi des stratégies diplomatiques de ce pays d'Afrique face aux grandes mutations contemporaines de l'ordre international.

Cette étude s'articule autour de trois axes. D'abord, montrer la politique multilatérale du pays comme un cadre de légitimation et de survie internationale, ensuite nous présentons sa politique extérieure bilatérale comme stratégie dominante et surtout opérationnelle et enfin nous faisons un arbitrage entre les deux logiques multilatéralisme et bilatéralisme.

1-Politique et diplomatie multilatérale de la Guinée Équatoriale comme cadre de légitimation et de survie internationale

Le multilatéralisme considéré comme un cadre idéal où les nations du monde viennent trouver refuge, se faire entendre et défendre les défis mondiaux, connaît depuis le début du XXI^e siècle un déclin remarquable. Une chute continue qui n'est pas sans effet sur l'ordre international. Au-delà de la lenteur décisionnelle, connue comme cause principale du faible poids du multilatéralisme, il y a aussi la mésentente entre les grandes puissances parmi lesquelles certaines piétinent les décisions ou normes du multilatéralisme. Cette mésentente le fragilise quand on sait que ces puissances sont les grands donateurs qui contribuent majoritairement à la survie de celui-ci. Cette cartographie du système multilatéral suscite de nombreux effets qui le paralysent, créant ainsi des retards, des conflits d'intérêts entre les grandes puissances, des résultats non atteints et l'incapacité face à certains défis mondiaux tels les conflits, la famine, les crises répétées...

Depuis son accession à l'indépendance le 12 août 1968, la Guinée Équatoriale s'est engagée dans des accords multilatéraux pour une diplomatie extérieure plus croissante et plus attrayante. Alors pour garder les pieds dans la politique extérieure, elle va adopter le multilatéralisme comme un havre légitime, de droit qui lui permet d'être vue et appréciée à sa juste valeur en tant que pays en quête de développement. Accorder une place prépondérante dans sa vie politique devient alors une question de survie pour le pays. Car comme l'affirme Amador Morcillo Martinez : « explorer la place exacte d'une diplomatie vraie dans l'appareil de l'État en mettant l'accent sur les missions diplomatiques pour une ouverture nette sur le monde extérieur. » (M. A. Morcillo, 2016, p.40). Ce schéma de la diplomatie Equato-Guinéenne, lui a permis ce qui suit :

Ayant une économie dominée par les hydrocarbures, la Guinée Equatoriale va se tourner vers des institutions multilatérales en vue de diversifier son économie et avoir accès à d'autres secteurs tels que la santé, l'éducation, la sécurité. On peut citer les organisations internationales

comme l'Organisation des Nations Unies (ONU), la Communauté Économique et Monétaire de l'Afrique Centrale (CEMAC), la Banque Mondiale (BM), le FMI (Fonds Monétaire International), Banque Africaine de Développement (BAD). Par ailleurs, cette diversification est liée aux appuis techniques et surtout institutionnels avec des financements dans les secteurs non pétroliers tels que l'agriculture, les infrastructures sanitaires, l'éducation et des projets de développement. Même si cela reste insuffisant, elle affiche une politique extérieure très nette et régulière dans les accords multilatéraux. Ce qui montre sa présence dans plusieurs organisations internationales du système des Nations Unies, dans l'UA (Union Africaine), à la Cour Internationale de Justice (CIJ) ou encore à la communauté des Pays de Langue Portugaise (CPLP). Cette implication dans la politique multilatérale lui a valu la victoire dans le conflit qui l'oppose au Gabon au sujet des îles Mbanie, Cocotiers et Conga. En effet, saisie dans ce dossier pour un conflit territorial remontant de l'époque coloniale, la Cour Internationale de Justice (CIJ) a tranché en accordant la souveraineté de ces îles à la Guinée Équatoriale. Un conflit territorial lié à la colonisation, agrémenté d'enjeux économiques liés au pétrole et au contrôle maritime. Cela traduit sa volonté de se faire voir et connaître sur la scène internationale, malgré son faible poids institutionnel, géopolitique dans les relations ou rapports de force globaux. En effet, malgré les difficultés que connaît le multilatéralisme, il demeure cette approche de la politique étrangère de la Guinée Équatoriale qui lui permet de survivre au plan international. Cependant, l'une des causes de ce déclin est le droit de veto qui en vrai pose un grand problème dans la résolution des conflits, la division entre les États-membres. La Russie membre du CSNU (Conseil de Sécurité des Nations Unies) ayant aussi ce droit de veto viole gravement la charte de l'ONU en faisant recours à la violence armée, dans la résolution du conflit russo-ukrainien. Ce qui apparaît ici clairement comme un complexe de supériorité de la part de la Russie à première vue. Même si elle a ses propres raisons à elle. Au regard de tout cela, il faut noter que les organisations internationales ne font plus rêver. Les pays du sud global ne sont plus disposés à accepter ce qu'ils considèrent comme accords par les pays occidentaux en matière de droit international. Des réalités qui poussent les États faibles à redéfinir leurs politiques étrangères avec la croissance des coopérations sud-sud, sans toutefois dénoncer les accords multilatéraux. Car : « cela renforce sa crédibilité juridique et démontre l'utilité des instances internationales pour ces États qui sont à la recherche de solutions pacifiques aux litiges malgré la méfiance ». (M. Duffield, 2011, p.320)

Par ailleurs, pour ne pas être isolée ou loin de du cadre multilatéral, la Guinée Équatoriale va mettre l'accent sur l'adhésion à ces organisations internationales telles que citées ou encore la ZLECAF (Zone de Libre-Échange Continentale Africaine), la Francophonie et bien d'autres encore. Tout cela dans le but d'éviter un isolement, car un Etat isolé des Organisations Internationales, malgré leur faiblesse court le risque d'être frappé de façon tragique en cas de danger. Tels que l'affaiblissement diplomatique faisant perdre son influence en termes de négociations internationales, l'investissement étranger et la réduction de l'aide financière se verront au rabais. Des situations pénibles comme le COVID-19, l'EBOLA, le VIH et autres qui ont fait et continuent de faire des ravages, des pertes en vie humaine et la chute de l'économie mondiale. Cela signifie en claire que : « cette politique étrangère, donne espoir aux Etats en quête de visibilité ou à faible notoriété un espoir au développement plus interne. » (S. Carlos, 2013, p.240)

Au plan politique et gouvernemental, toutes les nations reconnaissent que nous sommes à l'ère d'une interdépendance. Alors force est de reconnaître que cette manière d'articuler la politique est : « un rapprochement qui s'impose, une manière de voir le monde de plus en plus globalisé et plus proche les uns des autres. » (B. Mamadou, 2016, p.49). Selon ce même auteur : « l'interaction entre les États doit primer sur les dynamiques de compétitions qui elles ramènent souvent aux rapports de force. » (B. Mamadou, Op.cit). Alors, explorer les dynamiques des coopérations internationales en facilitant certaines négociations et participations actives aux organisations internationales, fait de la Guinée Equatoriale, un État qui a soif d'intégration, d'être entendu et vu. Car en faisant partie des Organisations Internationales, les bénéfices attendus sont l'intégration multilatérale, régionale, la défense de la souveraineté et surtout l'aide au développement- Cet aspect fait penser au discours de Simeón Oyono Esono Angue ministre des Affaires Étrangères à l'Assemblée générale de l'ONU le 20 juin 2024, dans lequel il dit, en substance-: « la République de Guinée Équatoriale réaffirme son engagement en faveur des principes du multilatéralisme, de la solidarité internationale et du respect mutuel entre les peuples, afin de construire un monde plus juste, plus sûr et plus humain¹ ».

¹ **Texte d'origine:** La República de Guinea Ecuatorial reafirma su compromiso con los principios del multilateralismo, la solidaridad internacional y el respeto mutuo de los pueblos por construir un mundo más justo, seguro y humano.

Ce discours montre à quel point le pays est déterminé à faire parler de lui dans le monde et son engagement stratégique dans la cause multilatérale, en se positionnant de manière visible comme un membre très actif. Il considère cela comme un facteur, un levier essentiel pour le maintien de la paix, la coopération internationale et la sécurité collective. Car être compté dans le concert des nations contribue au renforcement de sa visibilité sur la scène internationale et rend légitime son régime présidentieliste. C'est-à-dire un régime fortement dominé par le Président en exercice.

Au plan économique, cette politique extérieure de la Guinée Equatoriale a pour but de s'insérer dans les dynamiques régionales et internationales afin d'apporter un soutien à la croissance et à la diversification de son économie. En accordant une importance aux accords multilatéraux et en s'intéressant aussi à l'intégration régionale et sous-régionale. Avec le FMI et la BAD, cette coopération économique réside dans le cadre des projets de financement du développement, de diversification économique et d'appui à la gouvernance budgétaire. Mais cette coopération n'est pas essentiellement basée sur les prêts des institutions financières internationales. Cependant face à la baisse des revenus du pétrole à partir de 2014, la Guinée Équatoriale s'est de plus en plus rapprochée pour les financements, les appuis techniques et pour les réformes économiques que proposent ces Organisations internationales selon la Banque Africaine de Développement dans le Document de stratégie pays 2023-2028. Elle considère cela comme un levier aussi fortement attaché aux logiques bilatérales, ce qui signifie que malgré la logique appréciable qu'offre le multilatéralisme telle que le financement des projets de développement par l'ONU, la BM et la BAD, par la coopération internationale en matière de santé, d'éducation, de sécurité, le multilatéralisme demeure de plus en plus fragmenté pour plusieurs raisons. On peut en citer la montée en puissance de l'unilatéralisme et surtout du protectionnisme, les inégalités entre les États dans les prises de décisions et les difficultés à répondre dans un bref délai aux crises mondiales comme les pandémies, les conflits, le changement climatique. Une raison pour le pays de trouver d'autres alternatives plus rapides et concrètes répondants aux défis nationaux ou souverains plus concrets.

2-Le bilatéralisme comme stratégie dominante, précise et opérationnelle

Avoir un repère ou un modèle en termes de développement, est une politique que les États envisagent depuis très longtemps à travers les relations internationales. Ce qui sous-entend que

dans le but d'atteindre un objectif, il faut avoir des plans et moyens. Mais lorsque le plan préalablement établi peine à produire des résultats escomptés, il faut automatiquement songer à un autre pour atteindre cet objectif. En effet, eu égard aux nombreuses limites au plan structurel du multilatéralisme comme annoncé dans les précédentes pages(la paralysie institutionnelle liée au droit de veto au Conseil de Sécurité des Nations Unies, la grande concurrence entre les puissances, la remise en cause du droit international, les inégalités entre les États et surtout la grande frustration des pays du sud global), plusieurs pays, au nombre desquels la Guinée Équatoriale, vont s'intéresser de plus en plus aux accords bilatéraux en ayant toujours les pieds dans le multilatéralisme. Ces limites, nous emmènent à faire un constat selon lequel les grandes puissances n'accordent pas totalement un intérêt fort à ce multilatéralisme. Elles l'utilisent pour juste montrer leur complexe de supériorité. La Guinée Équatoriale, face à un tel constat qui secoue l'ordre international, met l'accent sur ses accords bilatéraux qui apparaissent pour elle comme un levier de développement sincère et fiable correspondant aux besoins et aux réalités du pays. Selon Guillaume Devin, Professeur de science politique à science Po Paris dans un élément vidéo affirme que : « les pays du sud global ont du mal à avoir accès aux instances multilatérales et à y exercer. Il faut donc accepter le jeu de la démocratie libérale car certaines nations démocratiques voient le multilatéralisme comme une version démocratique propre à leur régime². » À travers cette idée du professeur, nous pouvons noter que les puissances doivent jouer le jeu du multilatéralisme franc. Avoir une alliance qui doit s'adjoindre à un dynamisme de développement global.

La Guinée Équatoriale va de manière progressive passer à un renforcement stratégique de sa politique bilatérale à travers des partenariats, des accords et des alliances bien définis avec certains États à mesure de lui venir en aide au plan diplomatique, économique ou technique. Avec cette stratégie de coopération, la Guinée Équatoriale adopte une démarche rassurante qui lui procure des résultats. Sa politique bilatérale devient alors pragmatique en se tissant des liens avec d'autres puissances et Etats. C'est alors :« une politique étrangère pragmatique et stratégique qui reflète la volonté ardente de ce pays d'Afrique centrale en quête de sécurité, de stabilité internationale et surtout des moyens pour son investissement. » (D. Holly, 2003, p.20)

² Entretien avec Guillaume Devin sur *Que devient le multilatéralisme ?* du 05 février 2021 sur le site *De la vie des idées*, vu le 24 juin 2026

À cet effet, des partenariats très clés avec l'Espagne ainsi que d'autres puissances comme la Russie et la Chine se dessinent de plus en plus. Ainsi, une analyse des relations internationales s'impose à la Guinée Equatoriale, celle des tensions entre multilatéralisme et les intérêts souverains. Le réalisme apparaît ici donc comme une analyse purement stratégique de la politique étrangère du pays en s'interrogeant de façon très claire sur la consolidation de ses relations extérieures.

2-1- Quelques accords bilatéraux clés : Espagne, Chine et la Russie

La coopération bilatérale avec l'Espagne en tant qu'ancien pays colonisateur reste toujours d'actualité. Cependant il convient de faire une précision après l'indépendance en 1968, sous le règne du premier président Francisco Macías Nguema, celles-ci ont été rompues. Les relations se sont détériorées car le président en exercice tenait des discours anticoloniaux et accusait même l'Espagne de maintenir sa colonisation. À travers cette accusation, il a procédé à l'expulsion des espagnols vivant sur le territoire et la nationalisation de leurs biens, le tout couronné par les violations abusives des droits humains, les arrestations arbitraires. Heureusement, après le Coup d'Etat de 1979, les relations ont repris de plus belle sur le plan culturel et linguistique car jusqu'à présent. L'actuel président Teodoro Obiang a eu pour vision de faire sortir le pays de son isolement international en adoptant une politique étrangère pragmatique tournée vers les pays occidentaux. Le pays conserve toujours la langue espagnole comme première langue officielle utilisée dans l'administration publique.

Au plan économique, cette coopération permet à la Guinée Équatoriale de recevoir l'aide de l'Espagne à travers une assistance technique, en participant à la réalisation des projets dans les secteurs tels que l'éducation(l'octroi des bourses d'études à des étudiants équato-guinéens dans les écoles et universités espagnoles, la promotion de l'enseignement de la langue espagnole), la santé (équipement et réhabilitation de plusieurs centres de santé), la formation (l'appui aux campagnes de vaccination en collaboration avec l'Organisation Mondiale de la Santé, formation des médecins, d'infirmiers et sage-femme) et de la gouvernance (la modernisation de l'administration publique) selon le rapport du PNUD sur le Développement Humain en Guinée Équatoriale en 2022 pour mesurer les effets des programmes de coopération.

Par ailleurs, les accords bilatéraux ont permis à la Guinée Equatoriale d'avoir de nouveaux liens avec la Chine une des puissances mondiales. Ces relations bilatérales sino-équatoriales sont l'un des partenariats stratégiques les plus importants de la Guinée Équatoriale. Au cours du premier semestre 2024, les deux pays ont bien voulu intituler ce partenariat « partenariat stratégique global ». (D. H. Shin et J. Eisenman, 2023, p.97). C'est un partenariat qui prend en compte un soutien remarquable à la réalisation des projets d'infrastructures tels que le financement et la construction de plusieurs ouvrages publics parmi lesquels on peut citer des routes, des ponts modernes, des bâtiments administratifs et sociaux , la télécommunication avec le développement des réseaux de télécommunications, le renforcement de capacité dans le domaine technologique de l'information), la santé (des consultations et campagnes médicales gratuites, des dons de médicaments et d'équipements médicaux avec une formation du personnel de santé) et surtout l'éducation (des bourses d'études, des échanges universitaires scientifiques.

Ces accords mettent surtout l'accent sur le renforcement de la coopération technique et un appui à la diplomatie de réciprocité dans les grandes rencontres.

Quant à la Russie, elle est l'un des acteurs libéraux importants de la Guinée Équatoriale. Étant dans une position d'Afrique centrale où l'insécurité et les attaques sont répétées, la Guinée Équatoriale se rapproche de plus en plus de la Russie en vue de développer une relation bilatérale au niveau de la sécurité, la défense et de l'énergie. Moscou étant une puissance militaire mondiale, ce rapprochement signifie que la Guinée Équatoriale a besoin de renforcer sa sécurité intérieure et extérieure pour éventuellement se mettre à l'abri du terrorisme grandissant chez le voisin Nigeria. La Guinée Équatoriale se doit de multiplier ses relations bilatérales avec les puissances africaines mais aussi avec les autres nations de la zone CEMAC (Communauté Economique et Monétaire de l'Afrique Centrale) pour se mettre à l'abri de certaines situations.

Avec la zone CEMAC, il faut dire que le pays est l'un des membres actifs et accueille plusieurs sommets en assumant parfois la responsabilité au sein des instances de l'organisation. Cependant, elle est souvent réticente en ce qui concerne la libre circulation des personnes. Avec les autres États d'Afrique comme son voisin le Cameroun, elle a renforcé ses relations bilatérales ainsi que d'autres pays comme l'Angola, le Nigeria, le Rwanda à travers des accords énergétiques, la santé, la sécurité et la formation (Poliny. Ndong Beka II, 2018, p.334). Cette dynamique de sa

politique étrangère traduit clairement que la Guinée Équatoriale cherche une légitimation régionale et une diversification de ses partenariats en Afrique en mettant en avant le cadre multilatéral régional pour attirer plus d'investisseurs. Une politique stratégique qui lui permet de renforcer sa stabilité et avoir une image reluisante sur la scène continentale et internationale.

Pour elle, cette politique étrangère est un mécanisme pour une atteinte rapide des objectifs car étant un Etat dans lequel les insuffisances en matière d'infrastructures, la diversification économique sont remarquables, cette approche bilatérale lui permet de réunir les ressources financières dans un temps records. Néanmoins, une lecture nuancée mérite également d'être considérée.

2-2- Relations bilatérales : Risque d'asymétrie ou de dépendance ?

La politique étrangère de la Guinée Equatoriale avec les organisations sous-régionales et internationales demeure attrayante. L'accent mis sur les intérêts souverains ou les accords bilatéraux peut entraîner des dépendances ou d'asymétrie qu'il convient de préciser. Les relations de la Guinée Équatoriale avec ses partenaires bilatéraux, ne sous-entendent pas que le pays dépend exclusivement de l'aide financière étrangère. En réalité, lorsqu'on parle ici d'asymétrie, nous faisons allusion aux négociations. Car :« en face d'un Etat plus fort au plan économique et politique, la Guinée Équatoriale ne dispose pas de capacité de négociation à la dimension de celui-ci » (S. Amin, 1973, p.384). Ce qui peut entraîner des accords davantage favorables au partenaire ou à cet État qui se présente comme le plus fort. Cette remarque se fait en raison des écarts entre les partenaires. Quant à la dépendance, cela peut se justifier par une dépendance financière mais pas exclusive. La Guinée Équatoriale sollicite des prêts certes, mais bénéficie des investissements et d'assistance technique auprès des partenaires puissants tels que la chine ou les institutions financières. Avec la dépendance technologique, il faut noter que les nombreux projets d'infrastructures, de l'énergie ou les télécommunications, reposent sur une expertise et des technologies étrangères, ce qui pourrait paraître comme une dépendance.

Au niveau commercial, l'économie équato-guinéenne demeure fortement dépendante des exportations d'hydrocarbures vers les marchés étrangers et des importations de biens manufacturés. Toutefois, il faut savoir que dans le vrai sens du terme, ces relations ne sont uniquement synonymes

de dépendance car la Guinée Équatoriale tire aussi des avantages tels que les transferts des compétences avec un accès à des financements et un renforcement de visibilité diplomatique à travers une énorme diversification de ses partenaires au développement. Une position partagée par certains auteurs ayant effectué des études sur le rôle et la force des institutions internationales parmi lesquels nous retenons que : « les institutions internationales favorisent la coopération même entre les États aux capacités inégales, en fournissant des règles, des mécanismes de coordination et des espaces de négociations. » (R. O. Keohane, 1984, p.20). Dans ces conditions, il est nécessaire de dire que les relations bilatérales peuvent être à la fois une opportunité et une source potentielle selon la nature des accords conclus et la capacité de l'Etat à préserver ses intérêts nationaux et internationaux. D'autres part, le terme asymétrie ne désigne pas nécessairement un déséquilibre des relations au point d'être injuste. Elles démontrent d'une manière simple que les différents partenaires n'ont pas les mêmes moyens ni le même pouvoir de négociation. Nous pouvons citer en exemple le cas de la France et les pays membres de la zone franc CFA (Franc de la Communauté Financière Africaine). Avec ce cas précis, les notions d'asymétrie et de dépendance sont visibles. En réalité, c'est un partenariat qui a : « aidé à stabiliser les finances, permis de maîtriser l'inflation et favorisé une discipline monétaire forte » (J. M. Boughton, 1991, p.60). Cependant, selon certains auteurs, cette coopération entre la France et les pays de la zone franc CFA n'a fait que conserver la force et le pouvoir de la France sur ces États dits souverains qui ne sont pas encore capables de posséder une monnaie propre à eux, créée par eux et pour eux. Ils affirment en ces termes que : « le Franc CFA n'est qu'une arme invisible de la Françafrique ». (N. Samba et P. Fanny, 2018, p.70). Dès lors, la coopération au sein de la zone pourrait être appréhendée comme une relation à la fois porteuse d'avantages économiques et marquée par des rapports de pouvoir inégaux entre les partenaires.

En effet, avec le cas de la Chine, lorsqu'elle finance le marché des infrastructures telles que les routes, bâtiments publics et autres, elle détient ces grands marchés du pays et obtient des avantages d'exploitation dans le Bâtiment et Travaux Publics et des hydrocarbures. Ainsi donc : « La main d'œuvre demeure essentiellement chinoise sur les accords Chine-Guinée équatoriale en analysant son impact sur le du pays. Mais contribue aussi à consolider le régime politique en place ». (E. Mario, 2009, pp667-686). Pour lui, cette coopération a certainement eu d'impacts positifs sur l'évolution du pays en termes d'infrastructures.

Ensuite, avec la Russie, ce même constat se fait au niveau de la formation et de la sécurité. En effet, coopérer avec une puissance comme la Russie fait de la Guinée Equatoriale une nation qui souhaite protéger sa souveraineté et surtout accroître ses capacités en matière de sécurité. Par ailleurs, il faut affirmer que cette coopération vient s'inscrire dans une dynamique d'accroître son influence et sa position sur la scène régionale et internationale. De ce qui précède, il est clair que la Guinée Équatoriale privilégie ses partenaires non occidentaux puisque la Russie offre des solutions de sécurité aux États qui sont à la recherche de partenariat concrets fiables et sans conditionnalités. Par ailleurs, le contexte d'asymétrie et de dépendance apparaît ici comme une manifestation de dépendance sécuritaire, lorsque la formation, l'encadrement et certaines fonctions stratégiques reposent de façon durable sur une assistance extérieure. Avec le cas des 200 instructeurs militaires Russes déployés en Guinée Équatoriale, «si toutefois cette présence s'inscrit dans un le cadre d'un programme limité de renforcement des capacités nationales, alors elle révèle davantage d'une coopération bilatérale qui a pour objectif d'accroître l'autonomie sécuritaire du pays ». (M. Kimberly, 2019, pp 184-204). Ce déploiement intervient après la visite du président Teodoro Obiang Nguema à Moscou en septembre 2024 avec la signature des accords militaires.

Au regard de ce qui précède, la politique extérieure adoptée par la Guinée Équatoriale lui est très bénéfique à plusieurs niveaux. Cependant, même si l'asymétrie et la dépendance ne sont pas définies ici comme péjoratives, il revient à la Guinée Equatoriale de songer plus à une diversification des partenaires au développement, renforcer les capacités nationales en investissant dans l'éducation et la formation des cadres, des institutions pour réduire la dépendance aux expertises étrangères.

Toutefois, au-delà de tout ce paramètre, il faut entrevoir des points d'arbitrage, qui loin de les opposer, doivent être complémentaires.

3- Politique étrangère de la Guinée Equatoriale : arbitrage stratégique entre Multilatéralisme et bilatéralisme

La Guinée Équatoriale a su se positionner dans un monde où par moment le respect du droit international et des droits humains sont relayés au second plan. Son ouverture réussie sur le monde extérieur est due à la résolution parfaite de son gouvernement à intégrer les Organisations

Internationales, en plus de ses relations bilatérales avec plusieurs pays à travers le monde. Malgré les limites ou difficultés liées aux coopérations, la Guinée Équatoriale ne renonce pas. Elle les utilise comme un complément pour enrichir et parfaire sa diplomatie tout en pensant de manière active à une consolidation des relations plus concrètes et parfaites. Car étant dans un monde multipolaire, on comprend alors le recours du pays à certaines Organisations Internationales. Il met en avant l'usage stratégique de ces institutions pour se positionner en tant que pays en quête de visibilité et de développement. Pour la Guinée Équatoriale, l'approche bilatérale permet d'arriver au renforcement de sa position extérieure et surtout dans les cadres multilatéraux. En ayant ses racines dans le multilatéralisme, elle adopte une diplomatie proactive et traduit un réalisme, un pragmatisme :

Propre aux États en superficie restreinte pour maximiser leur manœuvre entre les grandes puissances et les institutions globales. Joindre les deux bords pour arriver à une diplomatie de la convivence en proposant une réflexion originale sur la transformation des pratiques diplomatiques face à un monde interconnecté et hétérogène. (B. Badié, 2011, p.17).

Concilier toutes ces dynamiques possibles en termes de politique extérieure apparaît pour le pays, comme un défi à relever pour s'insérer effectivement dans ce monde sans pitié où les intérêts souverains tendent à avoir de l'importance sur les droits humains.

À titre d'exemple illustratif d'arbitrage stratégique entre ces deux approches, il faut noter que la politique de la Guinée Équatoriale se distingue par un franc jeu entre les deux approches. Elles peuvent paraître complémentaires selon les intérêts stratégiques de l'État. D'un côté, le bilatéralisme permet au pays d'établir des partenariats directs avec plusieurs grandes puissances comme la Russie, la France, l'Espagne, les États-Unis, dans le but d'attirer des investisseurs, de bénéficier d'une coopération technique, militaire et économique, ainsi que d'obtenir un soutien diplomatique ciblé. D'autre part, le multilatéralisme offre à la Guinée Équatoriale un cadre de coopération plus élargi grâce à son engagement au sein des Nations Unies, de la Communauté Économique et Monétaire de l'Afrique Centrale, de l'Union Africaine et de la Communauté Économique des États de l'Afrique Centrale. Ces organisations renforcent l'intégration régionale et permettent d'accéder à des mécanismes de coopération ainsi qu'à des financements pour les enjeux de sécurité et de développement. En réalité : « elles jouent un rôle essentiel en réduisant les coûts de transaction, en favorisant la circulation de l'information, en établissant des règles

communes et en renforçant la confiance entre les États. Ces mécanismes permettent de limiter les incertitudes et d'encourager une coopération durable, notamment dans les domaines économiques, commercial et financier. » (R. O. Keohane, 1984, p. 290)

Par ailleurs, la diplomatie équato-guinéenne, nonobstant les failles qui peuvent exister, ne privilégie pas exclusivement l'une ou l'autre de ces deux orientations, mais cherche à les articuler de manière pragmatique pour préserver sa souveraineté, diversifier ses partenariats et maximiser les avantages politiques, économiques et sécuritaires découlant de son intégration dans le système international.

Conclusion

Contrairement à l'idée selon laquelle l'Afrique devrait se retirer de l'ONU ou des organisations internationales en générale, n'est pas tout à fait partagée par plusieurs États africains. (N' dedi Phil, 2014, p.448). Pour certains, la solution reste et demeure une politique de réformes des instances multilatérales ou d'une structuration adéquate évitant toute frustration ou marginalisation des États africains. Une réalité qui n'a pas effacé la volonté de la Guinée Équatoriale à tisser des liens tant multilatéraux que bilatéraux. Sa politique étrangère a une caractéristique pragmatique en conciliant ces deux approches. Loin de les opposer, le pays met toutes les chances de son côté afin de maximiser ses marges de manœuvre au niveau diplomatique, économique et surtout sécuritaire.

Au niveau multilatéral, malgré les nombreuses faiblesses et difficultés, la Guinée Équatoriale adhère et y demeure dans but de procéder à un renforcement de sa légitimité internationale, d'avoir des bénéfices dans les cadres normatifs et avoir accès à certains programmes en termes d'assistance technique et financière. Cette approche multilatérale est pour le pays une diplomatie proactive ou un bouclier diplomatique visant à mettre fin ou à atténuer les critiques dépréciatives liées à son régime accusé de dictatorial. Ainsi, le pays ne peut se donner le moyen de proscrire ces relations multilatérales avec les institutions internationales de peur d'être vu autrement. Les nombreuses faiblesses des Organisations Internationales par ailleurs sont les causes pour lesquelles cette approche a du mal à relever les défis qu'elle s'est elle-même fixés. A partir de

cet instant, la Guinée Équatoriale essaie de palier ce déséquilibre dans la politique mondiale afin de rendre stable la sienne. Elle multiplie alors ses relations avec d'autres Organisations régionales comme la CEMAC, l'UA et avec certains pays africains dans le cadre des accords bilatéraux.

Parallèlement, elle maximise ses relations bilatérales avec la Russie, la Chine, les USA et bien d'autres pays pour plus de résultats satisfaisants aux niveaux économique, diplomatique et sécuritaire. Car cela constitue son guide le plus concret et opérationnel de sa diplomatie. Elle démontre à travers cette politique, sa ferme volonté de multiplier, diversifier ses alliances, rendre légitime son régime au plan international.

Cette réalité a donc poussé la Guinée Équatoriale à une reconfiguration de sa politique extérieure en conciliant les deux approches, en axant sur des points essentiels vers de nouveaux partenaires en plus des puissances coloniales. Elle a pensé à recentrer sa politique sur les intérêts souverains ou nationaux à travers une diplomatie sélective. Ensuite l'accent est mis sur la valorisation du dynamisme régional africain avec le CEMAC, l'UA, le ZLECAF pour plus de solidarité et d'intégration qui sont des faits plus conformes à ses réalités quotidiennes. Enfin, cette politique étrangère du pays se présente comme une politique diplomatique qui s'adapte et qui survit stratégiquement. Elle utilise l'une pour la légitimation et l'autre pour atteindre rapidement des résultats. Une stratégie fonctionnelle et rationnelle.

Cependant, sa durabilité ou soutenabilité sur une longue période dépend certainement du pays en convertissant sa politique étrangère en des leviers de développement inclusif, de renforcement des institutions et d'une souveraineté économique vraie. Ce qui facilitera la modernisation de son image à l'international en orientant des discours de solidarité vers le développement durable et la paix.

Pour terminer, cette étude nous permet de noter certains enseignements ou résultats aussi importants les uns que les autres. D'abord, il faut savoir que la politique étrangère de la Guinée Équatoriale se base sur une stratégie dite hybride : elle n'opère pas de choix exclusif entre le bilatéralisme et le multilatéralisme. Elle concilie les deux approches en fonction des intérêts politiques, économiques et sécuritaires que cela pourrait engendrer.

Références bibliographiques

AMIN Samir, 1973, *le développement inégal : essai sur les formations sociales du capitalisme périphérique*, Paris, Ed de minuit.

BADIE Bertrand, 2011, *La diplomatie de la convivence*, Paris, Fayard.

BAMBA Mamadou, 2016, *Introduction aux relations internationales*, Paris, l'Harmattan.

BOUGHTON James Mitchell, 1991, «The CFA Zone: Currency Union and Monetary Standard», *FMI*, n091/133, p.60.

BOUKINDA Agathe, 1985, *Relations entre le Gabon et la Guinée Equatoriale du temps de Macias Nguema*. Mémoire de recherche consacré aux relations diplomatiques entre le Gabon et la Guinée Équatoriale durant les premières années de l'indépendance, Paris, Université de Paris IV-Sorbonne.

DUFFIELD Mark, 2004, *las nuevas guerras en el nuevo mundo global*, Madrid, los libros Catarata.

ESTEBAN Mario, 2009, « The Chinese Amigo: Implications for the Development of Equatorial Guinea », *The China Quarterly*, n0199, p.667-685.

HOLLY Danielle, 2003, *les nations unies et la mondialisation*, Paris, l'Harmattan.

KEOHANE Robert Owen, 1984, *After Hemogeny: Cooperation and Discord in the World Political Economy*, New Jersey, Princeton University Press.

MARTEN Kimberly, 2019, «Russia's use of Semi-state Security Forces: The cases of the Wagner Group», *Post-Soviet Affairs*, vol.35M n03, p.181-204.

MERLE Marcel, 1995, *Bilan des relations internationales contemporaines*, Paris, Economica

MORCILLO AMADOR Martínez, 2016, *la función diplomática*, Madrid, Ministerio de Asuntos exteriores, 2^{ed}.

N'DEDI Phil, 2014, *Et si l'Afrique se retirait de l'ONU ?* Riga, Editions Universitaires Européennes.

NDONKA BEKA II Poliny, 2018, *les activités transfrontalières illicites entre le Gabon, le Cameroun et la Guinée Équatoriale*, Paris, l'Harmattan.

RAMEL Frederic, CUMIN David, MALLATRAIT Clémence et VIANES Emmanuel, 2011, *Philosophie des relations internationales*, Paris, 2^{ed} presses de science PO.

SAMBA N'DONGO Sylla, FANNY Pigeaud, 2018, *larme invisible de la francafrique : une histoire du FCFA*, Paris, la découverte collection.

SEBASTÍAN Carlos, 2013, *Subdesarrollo y Esperanza en Africa*, Barcelona, Galaxia Gutenberg.

SHIN DAVID Hamilton, EISENMAN Joshua 2023, *China's Relation's with Africa: A new Era of strategic Engagement*, New York, Columbia Press University.

TERCINET Josiane, 2006, *relations internationales : tome1 : la scène internationale contemporaine*, Grenoble, Presses universitaires de Grenoble.

Webographie

Banque Mondiale, 2025, Equatorial Guinea Economic Update: Managing Equatorial Guinea's wealth for sustainable growth and development, in <https://www.worldbank.org/en/news/press-release/2025/07/21/equatorial-guinea-economic-update-managing-equatorial-guineas-wealth-for-sustainable-growth-and-development>, consulté le 07 janvier 2026

Discours du ministère des affaires étrangères, coopération internationale et de la Diaspora de la Guinée équatoriale à l'Assemblée Générale de l'ONU le 20 juin 2024. In minexteriores.gob.gq/guinea-ecuatorial-asegura-que-su-contribucion-al-sistema-multilateral-de-la-onu-ha-sido-constante-constructiva-y-proactiva/?, consulté le 12 novembre 2026

Le jeu démocratique libérale selon Guillaume Devin, Professeur de Science Politique a Science Po Paris, in www.idees.fr, consulté le 17 novembre 2025

The politics of autocratic survival in Equatorial Guinea. African Affairs, vol.120(478) PP.78-102 de Edalina Rodrigues Sanches & Ana Lucia Sá (2021), in <https://doi.org/10.1093/afrat/adaa030>, consulté le 25 novembre 2025

Accords Guinée-Equatorial-Chine de Esteban Mario, 2010, The Chinese Amigo: Implications for the Development of Equatorial Guinea. The China Quarterly, Vol.203, pp.731-747, in <https://doi.org/10.1017/S0305741010000772>, consulté le 10 novembre 2025

Accords Guinée Equatoriale-Cameroun sur l'énergie, Zawya, 2022, Equatorial Guinea-Cameroun Bilateral Agreement Signals New Era of Cross-Border Cooperation in Africa, in <https://www.zawya.com/en/press-release/africa-press-releases/equatorial-guinea-cameroun-bilateral-agreement-signals-new-era-of-cross-border-cooperation-in-africa-falit5gp>, consulté le 19 novembre 2025

Accords de sécurité Guinée Equatorial- Russie, AFP France 24, 2021, Russia Signs security and training agreements with Equatorial Guinea, in <https://www.france24.com/en/live-new/20210409.russia-sings-security-and-training-agreements-with-equatorial-guinea>, consulté le 20 novembre 2025

Accords de l'aviation Guinée Equatoriale-Turquie= TRT World, 2022, Turkey and Equatorial Guinea sign agreement on aviation and education= <https://www.trtworld.com.africa/turkey-and-equatorial-guinea-sign-deals-on-aviation-and-education-56740> du site du ministère des Affaires Etrangères de Guinée équatoriale, www.minexteriores-gob.gq, consulté le 19 novembre 2025